

Le compagnon du Silence.

**Être ou ne pas être !
Vivre ou disparaître !**



**La plus grande ruse des ténèbres, de tout temps,
fut de s'afficher comme la Lumière, en présentant la
Sainte Lumière aux âmes indolentes et
présomptueuses comme étant les ténèbres.**

Le compagnon du Silence (2017)



« Est en très grand danger ou même déjà perdu(e) celui ou celle qui pense qu'un autre est réprouvé ou damné. » *Le compagnon du Silence.*

Pour notre interpellation...

« Ce n'est qu'en ayant quitté leur enveloppe qu'elles s'apercevront de tout ce qui s'est effectivement passé durant le temps de leur existence terrestre. Mais alors, pour la plupart, il sera trop tard pour se raviser. La possibilité de se re-dégager de l'intellect n'existe pour elles que durant leur séjour même sur Terre. L'esprit doit s'élever de toute sa force lui-même au-dessus de l'intellect et le jeter à bas de son trône. Il ne peut toutefois faire cela que dans le vêtement terrestre. Cela ne lui sert à rien si, dépouillé de son corps, hors de l'influence de l'intellect, il prend alors conscience de tout, étant donné qu'il a été trop faible pour dominer son intellect et qu'il a manqué le véritable sens de son existence terrestre. Il ne peut pas se détacher de la matière s'acheminant vers la décomposition. C'est une décision qu'il ne peut assumer, en tant qu'esprit, que seulement dans son vêtement terrestre. »

Cependant, ceux qui ne se laissent pousser vers un retour sur soi-même que par la seule force des événements de matière dense doivent également être considérés parmi ceux qui sont faibles en esprit ; qu'ils aient la force pour s'échapper du tourbillon de la décomposition paraît très peu probable dans l'état actuel des choses. Tous ceux-là sont grandement en danger d'être attirés dans la mauvaise direction au moment du changement. »

Extrait de "Les limites de l'intellect". Texte des Appels depuis la Création primordiale de Simon, un texte à l'occasion de la Fête du 30 mai 2015.

« La Terre est en déséquilibre et se disloque, ce qui est faux volera en éclats comme une croûte desséchée, en-dessous apparaîtra le monde tel qu'il devait se développer depuis toujours. L'entonnoir recueille les restes de l'écorce vide rejetée, avec toutes les œuvres de l'intellect et ce qui lui appartient. Il est possible qu'ils y moisissent encore pendant des siècles, mais ils sont coupés de la Vie. Faites bien attention à cela, car vous aurez à prendre seuls la décision vers où le chemin vous conduit. Soyez à votre poste en pensées... car si vous défaillez, le monde s'effondre. »

Extrait de "La radiation de la transmutation". Texte des Appels depuis la Création primordiale 2015 de Simon.

« L'esprit humain qui ne suit pas son impulsion de chercher plus loin mais s'incline face à une organisation, et donc face à l'intellect, se tiendra un jour épouvanté devant sa propre vie quand il se réveillera dans l'au-delà. »

Extrait de "Le portail vers la vérité et vers l'éternité". Texte des Appels depuis la Création primordiale donné pour Pâques 2016 par Simon.

* * * * *

« Si, dorénavant, vous ne vous contraignez pas et n'employez pas désespérément toute la Force pour reconnaître en vous les fautes, celles que je désigne ici, alors peu d'entre vous verront terrestrement le matin qui m'annoncera ! Et tous les autres ne le verront pas, ensuite, dans le Jugement ! Donc, n'espérez pas que vous pourrez encore prendre conscience lorsque vous passerez dans le royaume de matière fine ! ...

... Pensez-y sans cesse, car il y aura des événements inéluctables pour ceux qui, à présent, seront contraints à être poussés sur la touche à cause de broutilles provenant d'une quelconque vanité qu'ils imaginent peut-être encore être de l'humilité ou bien une forte volonté pour le service....

... C'est vivant que vous devez vous tenir dans la Création, sans quoi, dans sa vibration renouvelée, elle vous renversera après la grande purification et elle vous éjectera comme du lest inutile lors de la guérison qui suivra. -

Et ceux qui me seront préservés, ceux-là doivent enfin s'habituer maintenant à ne pas m'imbriquer constamment dans leurs propres notions, car, et je le redis encore une fois, je suis d'un autre genre. Mes chemins ne sont pas vos chemins. *Cherchez à saisir cela.* Je vis dans les Lois d'un genre qui vous est entièrement étranger, il est différent du vôtre, et il vit autre chose que ce que vous avez à vivre ! Je ne serai jamais, pour vous, quelqu'un que vous connaîtrez véritablement. »

Extrait de "Le 7 mai 1933. Avertissement ultime". Conférence inédite du Message du Graal de Abd-ru-shin.

DIEU ! Le SAINT NOM !

Devenu en des milliards de bouches
Un vain bruit que l'ignorance fatale
Fait résonner à longueur de journée
Et qui, à force d'être sans cesse galvaudé,
Perd dans les âmes tout son SACRÉ.

DIEU ! LE NOM SUBLIME !

Que doit garder et vénérer en son âme
Tout esprit dont la conscience s'élargit
Et qui conscient de sa responsabilité
S'ouvre et capte par ses efforts spirituels
Un pressentiment de sa Magnificence,
Dont l'écho rempli son être de délices.

DIEU ! LA VIE ! LA LUMIÈRE !

L'infiniment Grand ! L'infiniment Merveilleux !
Celui pour qui, il n'existe pas de mot
Digne, de contenir Son IMMENSITÉ !
Digne, de qualifier Son AMOUR !
Digne, d'approcher Sa SAINTETÉ !

Humain ! Jette toi dans la poussière
Et humblement, dépose devant Ton Créateur
Toute ta gratitude pour l'existence,
Que t'offre SON GRAND AMOUR !

Humain ! Écoute la Voix de Ton DIEU !

Humain ! Ton DIEU te parle
Ton Créateur te regarde
Voici bien longtemps qu'Il t'appelle
Ne l'entends-tu pas gronder en ton âme !
N'entends-tu pas le souffle de Sa Colère
Qui fait trembler toute la Terre !
Il t'appelle, exigeant et terrifiant
À rendre compte de ce que tu as fait
Des millions d'années de ton évolution.

Il t'appelle à rendre compte
Sur ta surexploitation des richesses de Sa Terre.
Où est passée Sa Part de « Récolte »
Dans l'exploitation de Sa Vigne ?
Voici venue l'heure de la parabole biblique :
Seront à présent chassés et exclus à jamais de la Vigne
Tous ceux qui n'ont pensé qu'à eux
Et jamais au Seul et Vrai Propriétaire.

Humain ! Écoute la Voix de Ton DIEU !
Qui t'appelle en toute urgence
À répondre du sort que tu as fait
De chaque Parole offerte par Sa Grâce
Pour ta maturation conforme à Ses Lois.

Tu en as fait de misérables religions
Qui tiennent captives les âmes qui végètent, engourdies
À l'heure où les cloches de leur Patrie les appellent.
Tu en as fait un commerce florissant
Distribuant des « Biens Célestes » aux « plus offrant »
Profanant le sacré, offensant Ton DIEU
Te saisissant de ce qui repose, en toute sainteté
Dans les Mains de La Sainte Volonté de Ton DIEU.

Craindre DIEU ! Trembler d'effroi !

Craindre DIEU ! Trembler d'effroi !

Devant Sa FORCE, devant Sa PUISSANCE,
Et de toutes ses forces, chercher, chercher
À reconnaître Sa Voix et s'élancer vers Elle.

Prier ! Prier avec ferveur et de toutes ses forces
Afin de recevoir de Son SEIGNEUR et ROI, la Force,
Pour vaincre l'intellect afin que vers la ruine
Il ne nous entraîne dans sa course périlleuse.

Esprit humain ! As-tu donc oublié le chemin vers l'Éternité ?
De l'Éternité qui brûle, réprimée en toi,
Réprimée par ton intellect qui verrouille les portes
À travers lesquelles tu peux entendre
Le grondement puissant de la Voix de Ton ROI.
Qui t'appelle ! Qui t'exhorte ! Qui t'avertit !
Regarde ! Regarde le cycle qui devant toi se ferme
Pendant que tu te prélasses dans l'euphorie de tes conquêtes terrestres
Qui t'oppriment et te mènent à ta perte.
Réveille-toi ! Réveille-toi donc ô Homme, car devant toi
Viens la Vie ou la Mort selon le chemin que tu empruntes.

Être ou ne pas être ! Vivre ou disparaître !

Être ou ne pas être ! Vivre ou disparaître !
Être, en vivant selon la Volonté de la Lumière,
Ou disparaître, en suivant sa volonté personnelle,
Que l'on affirme comme venant de la Lumière.

Ayant compris que les âmes dans leur paresse
Ne s'accrochent qu'aux formes périssables,
Les ténèbres, déguisées en anges de Lumière
Leur fournissent volontiers la forme attendue.

Et alors, en toute confiance, les âmes elles-mêmes
S'enchaînent et s'offrent comme bétail aux ténèbres,
Qui les conduisent en ricanant dans leur abîme.

S'entêter ! S'entêter dans ses illusions de savoir
Que l'âme paresseuse ou orgueilleuse
Considère comme vérité immuable.
Ou ressusciter dans l'humilité du véritable Savoir,
En s'ouvrant humblement pour recevoir.

Qui lit et vit le Message, s'ouvre à la Lumière
Se détache de sa forme et nage dans son contenu.
Alors, il reçoit en son intuition les clés de l'ascension
Et avance seul et imperturbable sur son chemin vers sa rédemption.

Qui lit et ne vit pas en intuition le Message,
Ou le lit pour en instruire les autres,
Se mettre en valeur et briller à ses propres yeux,
S'accroche à l'enveloppe de la Parole
Et ne reçoit sa connaissance vaporeuse,
Que de l'élaboration intellectuelle de la Parole.
Pour lui c'est « écrit », alors c'est vrai.
Ce n'est écrit nulle part, alors c'est faux.
Il s'enferme dans l'enveloppe de la Parole
Et ne voit que fixités et formes éphémères
Sans jamais contourner les mots et voir derrière,
Le monde mouvant du Message ou rien n'est fixe
Mais où tout se meut à une vitesse vertigineuse.

Alors, lorsqu'il apprend que le Rayon de Lumière
Qu'il a « aperçu » au temps « T » est déjà au loin,
Il se braque car seul ce qui est fixe et formé l'attire.
Est-il donc surprenant qu'en une telle occasion
Il fournit ainsi au monde la preuve tangible
Qu'il n'a jamais jusqu'ici approché et examiné la Parole
Qu'avec l'intellect, qui ne connaît que forme et fixité ?
Bien qu'il la lise nuit et jour et en parle matin, midi et soir !
Triste constat tragique de l'âme prise au piège,
Des ténèbres savourant leur triomphe funèbre.

Être ou ne pas être ! Vivre ou disparaître !
Cette injonction parcourt à présent l'Univers
Pour la résurrection ou pour la damnation.
Pour le sauvetage ou pour le naufrage.
Humain ! Libère toi à présent de toi-même !

La plus grande ruse des ténèbres.

La plus grande ruse des ténèbres,
C'est de s'afficher comme la Lumière
Afin de détourner l'aspiration vers la Lumière
Pour ne servir que leur sombre besogne.

Quel triomphe pour les ténèbres
De voir les âmes en toute confiance
Les suivre aveuglément vers l'abîme
Avec la certitude, d'avancer vers la Lumière !

De même que la délivrance de l'humanité
Passait par l'enchaînement de Lucifer
De même pour les ténèbres, leur survie,
Dépendait du retrait prématuré de la Lumière.
Alors, aidées par les appelés ayant déserté leur poste,
Elles atteignirent de leurs mains crochues Le Seigneur
Et à partir du Lieu de Son Accomplissement terrestre,
Détournèrent l'aspiration vers leurs sombres desseins.

Ainsi, tout en ayant en main la parole du Message
Les âmes dans l'ignorance puisent la Force
Et l'offre aux ténèbres pour leur propre anéantissement.
Les ténèbres, sachant les faiblesses de l'âme
À s'accrocher à la matière et ses formes éphémères,

Les conduisent insidieusement vers l'abîme.
Et les âmes, dans leur sentiment trompeur d'élévation,
De se sentir en sécurité entre les Mains de la Lumière,
Glissent toujours rapidement vers l'entonnoir.

L'Union ! L'Union !

L'Union ! L'Union !

L'Union pour le Service de la Lumière !

Belle Vibration Céleste

Force étincelante de l'Ascension

Accords cosmiques aux notes lumineuses

Joie et bonheur éternels.

Qu'en avez-vous fait, porteurs de la Croix du Graal ?

Vous l'avez traîné dans la boue

De vos sordides désirs personnels

Appelant l'intellect, entré en rébellion contre la Lumière,

Pour justifier toutes vos lâchetés.

Une et indivisible est la Parole

Que redevienne un le peuple,

Qui se réclame de la Sainte Vérité !

Que ce peuple maintenant abandonne

Les sombres désirs personnels qui se dressent

Entre son désir de s'unir pour servir la Lumière

Et son Créateur qui dans Son Amour infini

Lui tend pour la dernière fois Sa Divine Main.

Une est la Parole !

Une est la Parole !
Une et éternelle est Sa Source
Un, le peuple qui se tient
Dans la Lumière de la Vérité,
Et sert la Lumière selon Sa Volonté.

Qu'un, redevienne sur Terre
Comme dans les Cieux,
Le peuple qui se réclame du Graal.
Et que ce peuple à présent de partout
Accourt sous l'Étendard de PARZIVAL
Qui claque et appelle tous Ses serviteurs.

Peuple du Graal ! Peuple de la Lumière !
Voici Ton ROI. À Lui va.

Humain ! Incline-toi devant Ton DIEU !

Humain ! Incline-toi devant ton DIEU !

Et accepte le Savoir qui te délivre

Incline-toi devant ton DIEU

Et laisse mourir en toi

Ton vouloir-mieux-savoir qui t'égare.

Que sais-tu ? Que vaux-tu ?

Misérable créature immature

Fouillée en tous sens

Par ton ambition vaniteuse

Qui te place au front

Au service des ténèbres contre ton DIEU.

Fouillée en tous sens

Par milles cortèges de vices et penchants

Que tu traînes péniblement en ton âme

Et sur lesquelles les ténèbres s'accrochent

Pour t'entraîner avec elle dans l'abîme.

Humains ! Écoute la Voix de Ton DIEU !

Voix grave qui tonne et t'appelle

Écoute ! Écoute !

Ou alors, disparaît de devant Sa FACE.

La Crainte de Dieu est le commencement de la sagesse

Craindre Dieu en tout ce que tu fais,
En tout ce que tu dis et pense.
Dans la conscience, que tu récolteras au centuple
Ce dont tu sèmes par l'emploi de La Force Divine.

Vivre ! Vivre dans la conscience que chaque créature,
N'aspire comme toi qu'au bonheur et à la joie
Et ne vouloir pour le prochain
Que ce que tu recherches pour toi-même
Et alors tu commences à voir, à comprendre
Que tout acte que tu poses, quoi que tu dises,
Quoi que tu penses, ne retombent que sur toi
Après son long parcours dans l'univers.

Ressentir ! Ressentir de l'effroi lorsque, effronté,
Tu qualifies de conforme à la Divine Volonté
L'accomplissement de tes sombres désirs personnels
Pour te mettre en valeur ou nuire au prochain
Parce que sous le couvert de ton pouvoir imaginaire
L'intellect te couvre de l'illusion de serviteur infallible,
Du TOUT-PUISSANT qu'il est prompt à combattre
Lorsque Sa Voie ne rejoint pas la sienne.

La Sainte Lumière s'En va !

La Sainte Lumière,
Partout s'en va,
Victorieuse,
Étincelante,
Illuminant tout,
Éclairant, Embrasant
Et réchauffant tous les recoins.
Anéantissant les ténèbres
Semant la paix
Stimulant la joie
Renforçant la nostalgie
Et faisant pressentir
Dans les âmes assoiffées
La pure connaissance
Du TOUT-PUISSANT.
Notre DIEU !

Le jour où je partirai !

Le jour où je partirai,
Souriez car l'appel à l'envol m'appelle.
Le jour où je partirai,
Réjouissez-vous car le monde lumineux m'attend.
Ne pleurez pas, n'ayez pas peur,
Car je dépose tout simplement
Mon vêtement terrestre et revêt celui de l'âme.
Je quitte l'école d'ici-bas pour celle de l'au-delà
Je laisse les amis d'ici pour ceux de l'autre côté
Je prends tous simplement congé
De la vie sur terre et peut-être
Reviendrais-je, poussé par les Lois parfaites.

Le jour où je m'en irais
Accompagnez-moi avec des pensées de joie
Chanter en vos cœurs et louez le Seigneur
Que s'accomplisse si merveilleusement
Ses saintes Lois si parfaites.
Le jour où je m'en irais
Que celui qui ne peut contenir ses larmes
Se tienne très loin de ma dépouille
Qu'auprès de mon enveloppe que j'abandonne à la terre
Ne se trouvent que ceux qui confiant et joyeux
Reconnaissent en cet instant si solennel,

Toute la beauté des accomplissements venant de DIEU.

Réjouissez-vous car comment retournerais-je à la MAISON

Si vos pleurs et regrets veulent me retenir avec leurs liens malsains ?

Et qu'il vous soit dit que de la force dont vous retiendrez l'âme qui s'en va,

De même à votre tour, serez-vous douloureusement retenu au centuple.

Car mourir ici-bas c'est naître de l'autre côté

Et naître ici-bas c'est mourir de l'autre côté.

Le jour où je m'en irai,

Acceptez avec joie mon départ

Car dans les bras de l'Ascension, je m'envole.

La Confiance en la Lumière et le rachat karmique

Avoir une confiance inébranlable en DIEU
Une aptitude spirituelle si gigantesque
Qu'elle en paraît presque inaccessible.
Difficile à acquérir, difficile à retenir
Mais si nécessaire pour l'esprit dans sa quête
Une fois que résolu, il place son salut
Au-dessus de toute considération terrestre.

L'Homme croit vivre et aspirer aux Hauteurs
Mais il se laisse berner par son sentiment.

Lorsque l'esprit d'un pas déterminé
Prend désormais en charge son destin !
Tout en l'homme en profondeur se transforme.
Et jaillit sa propre note qui tinte de milles beautés
Et jaillit sa personnalité qui secoue son entourage,
Certains le prenant pour un fou orgueilleux,
D'autres pour un malade perdu dans sa vanité.
Pourtant de par son vouloir, il actionne le début de la fin
De ses tergiversations dans la matière dense.

Humain ! ce n'est que lorsque d'un courage d'acier
Tu te réveilles de toutes tes forces dans ta quête
Que tout ton karma s'allume car alors ta quête l'embrase

Et tous les fils du passé se réveillent pour se dénouer.
Alors les luttes les plus ardues s'invitent dans ta vie
Tu les invites toi-même par ta détermination à en finir
Une fois pour toutes avec toutes tes dettes karmiques.
Alors, le PÈRE dans Sa Grâce, contemplant ton courage de fer,
T'envoie Ses Aides les plus puissants aplanir ton chemin.
Les Aides que seul un vouloir intense, rougi par l'extrême conviction,
Attirent de façon auto-active dans son flamboiement indomptable.

Presque tous les hommes qui vivent leur vie comme les autres
Dans la sécurité du groupe que leur procurent leurs semblables
Ne sont que des créanciers qui repoussent le moment de régler leurs dettes.
Ils se tapissent dans la masse et se bercent de l'illusion de progrès spirituel.

Qu'il nous soit dit à nous tous les humains incarnés sur Terre
Qu'un karma plus ou moins lourd suspendu sur la tête de chacun l'attend.
Et que ce n'est que lorsque dans un courage d'acier, il le réveille
Que la Lumière lui apporte son aide car DIEU n'aide que le courageux
« Aide-toi et le Ciel t'aidera » est-il lancé à l'endroit de l'esprit.
L'esprit s'endort à l'abri de ses enveloppes qui le protègent
De son rachat en suspens et avec l'aide de l'intellect,
Il se faufile entre son karma et se croit gravir son ascension,
Jusqu'au moment fatidique où déposant son enveloppe,
Il se rend amèrement compte qu'il s'est menti toute sa vie.
Qu'avec le concours de son intellect, il a esquivé les épreuves
Et que lorsque parfois son créancier karmique venait réclamer son dû

Il la violemment refoulé ou alors astucieusement mis à la porte
Repoussant sans cesse avec les jongleries intellectuelles
Ce moment ô combien important pour son salut.

Un rude combat attend chaque esprit dès l'instant où, résolu,
Il commence ses premiers pas vers sa véritable rédemption
C'est le moment où il laisse tomber toutes les béquilles
Pour avancer sur ses propres membres et les rendre valides
C'est le moment où il se retrouve tout seul sur le chemin
Qui n'est reconnaissable que par lui et utile que pour lui.
Alors là, devenu tout seul dans la certitude de ne pouvoir
Compter en toute chose et en tout lieu que sur lui seul
Il se voit contraint de rentrer en son être profond, chercher les trésors
Que la Grâce Divine déposa jadis en lui et les porter à la lumière.
Alors fleurit la conviction dans l'écoute de son intuition qui l'entraîne.
Fleurit la véritable confiance en DIEU. Fleurit toutes les délices.
Et devenu si léger comme une plume, il prend promptement son envol.

La Confiance en la Lumière !

Tu crois la posséder jusqu'au moment
Où, face à l'épreuve, tu réalises le contraire.
Être capable contre vents et marées de la vie
Contre l'éventualité de tout perdre, même ta vie
Pour suivre l'intuition qui te parle sans équivoque
De la suivre sans peur et de te jeter dans l'incertitude
Dans lequel te projette ton aspiration à l'auto conscience.

Rester ferme et inébranlable sans jamais douter
Du secours et de l'Aide puissante de la Lumière.
De garder le cap de la confiance en DIEU.
Être capable de se lever et de tout quitter
De braver son destin en l'affrontant
Sans crainte de perdre tout ce que tu possèdes :
Ta réputation, ta carrière, tes amis, ta famille
Avec comme seul trésor ta Confiance en la Lumière.

Suivre sans un *si* ou sans un *mais*
L'injonction que t'envoie Ses Aides
Et te jeter en toute confiance dans le "vide"
Dans le flou et l'inconnu du lendemain
Avec ta Confiance comme ton seul bien
Qui te pousse en avant sans merci.

La Parole

Qu'objectivement, il soit rappelé
Que la Parole n'est pas un livre
Le Message du Graal est un « Canal »
Aménagé dans de durs combats par PARZIVAL
Pour charrier les radiations venant de la Parole
Jusqu'au cœur de l'esprit assoiffé,
De L'esprit cherchant en toute ardeur
Dans la Lumière de la Vérité
Le chemin menant vers l'éternité
Qui douloureusement brûle en lui.

Qu'objectivement il soit rappelé
Que la Parole n'est pas que des mots,
Le Message se tient derrière les mots
Et comme pour un courrier que pour lire,
Il faut ouvrir l'enveloppe et le découvrir,
Le Message ne se rencontre que lorsque
L'esprit ouvre par son intuition les sceaux
Et recueille les radiations contenues dans les mots.

Ainsi le Message, devient l'enveloppe ou le SCEAU
Que doit rompre l'intuition de l'esprit
Pour recevoir en son esprit une once de Lumière

Venant de la Sainte Parole Elle-même
De Lui, de IMANUEL, la Parole Vivante.
Ainsi, en ouvrant par son intuition le Canal
Aménagé par IMANUEL pour conduire à Lui,
L'esprit se sentant infiniment petit
Dans ce flux de radiation dans lequel il se tient,
Perçoit alors, venant de l'Éternité, l'Appel de Son ROI
Et s'élançe toujours plus puissamment vers Lui
Dans le service fidèle qu'en tant que créature,
Il ressent tout naturellement comme une Grâce.

Ô Humain ! Tenez-vous ! Tenez-vous en tout temps
Dans le flux du canal ouvert par votre intuition
Afin que IMANUEL vous élève de sa Force Puissante
Jusque dans Son Royaume de Lumière.
Tenez-vous ! Tenez-vous maintenant et pour l'éternité.

Une est la Parole !

Une est la Parole !

Il n'en existe pas deux,

Un doit être le Peuple

Qui se construit dans la Parole.

Lorsqu'il en existe plusieurs,

Alors les ténèbres triomphent

D'avoir réussi à diviser

Pour mieux contrecarrer

Les Plans de la Lumière.

Les porteurs de croix et lecteurs de la Parole

Avaient pour mission

De se construire dans la Lumière

Afin que leurs esprits illuminés

Flamboient de mille feux

Et attirent puissamment toutes les religions et tous les peuples

Vers la Parole devenue leur sang et leur chair.

Mais à la place du travail attendu

Beaucoup dans des combats futiles

Ne servant que leurs désirs personnels

Ont sacrifié la Force divine

Laissant à l'intellect récupérer en jubilant

Ce qui lumineux, devrait être leur tâche.

Ainsi sûr de servir si bien la Lumière

Ils sont comme le père d'Aménophis
Un instrument entre les mains des ténèbres
Tout en croyant servir de bonne foi la Lumière.

Porteurs de croix et lecteurs de la Parole,
Les religions foisonnent et devraient vous interpeller :
« Avez-vous offert tout votre être en exemple
Laisant la Parole devenir votre chair et votre sang
Ne servant que la Lumière et non votre vanité
Afin que la force magnétique de votre vécu
Entraîne vigoureusement dans la Lumière de la Vérité
Toutes les religions et tous les peuples
Venant se jeter comme des assoiffés
Dans l'océan de flamme de votre offrande à la Lumière ? »

Dans le Monde nouveau
Qui s'en va renaître par la Force du PÈRE
Tout s'alignera désormais en ligne droite
Avec la Source du Mouvement du Graal
Dont l'Action dans la matière dense
Pulse en silence et rétablir l'Ordre cosmique
Qu'encore dans votre aveuglement, vous combattez
Et toujours dans l'illusion mille fois répétées
De servir la Lumière et de protéger Ses fidèles.

La Lumière, attaquée et combattue.

Attaquée et combattue
Calomniée et dénigrée
Discréditée et rejetée
Et, ô malheur, en premier et toujours
Par ceux ayant fait le serment
De La servir en toute fidélité.
Ainsi fut à chaque fois le calvaire
Des Fils de Dieu descendu sur Terre.
Abd-ru-shin, le Fils de l'homme
En homme parmi les hommes
Accomplissant en silence Sa Mission,
Fut la cible des attaques les plus ténébreuses
Cela le remplit tellement d'amertume
Qu'il en donna quelques bribes dans Son Message.
De partout, une haine incompréhensible fusait,
Des attaques, des railleries dans l'intention
De détourner les chercheurs de la Parole.
Ainsi comme toujours, les ténèbres sur Terre
Luttent dans un combat à mort pour l'avènement de la Lumière.
Pendant que se prélassent ceux qui devraient La protéger.

Comme des brebis au milieu des loups.

Prudent comme des serpents
Et simple comme les colombes !
Tenez-vous en veille nuit et jour
Car au milieu de vous rodent des loups
Toujours déguisés dans la tenue de l'agneau
Par laquelle vers eux, sans réfléchir,
Vous viendrez candidement vous jeter.
Ainsi notre terre, transformée
En repère des plus viles ténèbres
Croupit sous le poids tragique
Où mille cris de souffrances atroces
Déchirent le voile sombre qui l'enserme
Et s'élancent vers les Hauteurs de Lumière
Jusqu'au pied du Trône du TOUT-PUISSANT
Qui SEUL, apaisera par Sa Force ces souffrances
Et rétablira partout et pour toujours
L'Ordre du Graal apportant la joie et le bonheur
Pour toutes les créatures aspirant puissamment à LUI.

Quand la souffrance laboure ton âme !

Quand la souffrance laboure
La terre de ton âme !
Impuissant, tu l'entends
Enfoncer ses dents acérées
Jusque dans ton cœur
Et le remuer si violemment
Que tu crois entendre approcher
Les pas de la mort, venue te chercher.

Quand la souffrance
Laboure le sol de ton être !
Elle broie toutes les pierres
De ton vouloir mieux savoir.
Déracine tous les baobabs
De tes certitudes humaines
Si solidement ancrées dans l'intellect
Afin que totalement ouvert,
Tu n'entendes plus que le Souffle
De la Divine Volonté
Qui te pousse en avant
Sur le chemin enchanté
De la vie véritable voulue par DIEU.

Quand la souffrance,

Prépare le sol de ton être !
Elle aplanit les montagnes
De tes espérances éphémères,
Assèche les rivières et les lacs
De tes rêves de conquêtes matérielles
Et te jette transi sur le seul chemin
Qui brûle en toi malgré la résistance
De l'intellect assoiffé du vouloir paraître
Qui ne veut pas lâcher son emprise.

Mais vient un moment
Où en ton âme dans le détachement,
Affranchi de tout lien terrestre,
Tu entends germer et croître
Tout au fond de ton être
Le véritable amour pour la Lumière
L'amour pour toute créature,
Et tu n'aspirez plus désormais qu'à être,
Être tout simplement,
Sans désir si ce n'est servir
Sans attente si ce n'est donner
Alors tu chemines sans nom
Inconnu, dans l'ombre
Aimant chacun sans le juger
Souhaitant pour tous
Le bonheur et la joie éternelle.

Allant tout simplement ton Chemin
Dans la gratitude d'exister
Dans la gratitude d'aimer
D'aimer sans te lasser
Car l'amour pour tous
Deviens le mouvement
Qui rythme ton cœur
Et te porte dans la félicité de l'être.

Je Puise Moi-Même.

Message du Graal !

Message sortant du Graal

De PARZIVAL qui est le Saint-Graal

Et alors le Seigneur se donne Lui-Même.

Il puise en Lui et éclaire le Monde

Et du Mouvement partant de PARZIVAL,

Le cycle s'enroule sur Terre et remonte

Par l'action de tout esprit humain

Qui se meut en rayonnement violet

Dans le Mouvement venant de PARZIVAL.

Si grand et puissant est ce Mouvement

Qui embrasse des étendus cosmiques

Que tout esprit devrait frémir de crainte

Lorsque ses pas l'éjectent hors de son circuit

Car alors pour lui la vie de son esprit s'arrête.

Le Seigneur puise en Lui et Se donne

Il donne son Cœur, il donne son Amour

Et l'intellect regardant de haut l'Œuvre si parfaite

Répand partout pour perdre les âmes :

« Cette Œuvre que vous qualifiez de divine

N'est qu'une compilation d'écrits livresques

L'auteur a si bien lu les grands courants de pensées
Il s'est si bien informé de l'histoire des peuples
Qu'à présent fort de cette érudition acquise
Il peut lui aussi exposer ses réflexions compilées,
Et distraire le peuple sur son chemin vers la Vérité. »

Ainsi, de tout temps, l'esprit sous la coupe de l'intellect
Use, rempli d'arrogance de subterfuges en subterfuges,
Pour s'esquiver devant la Lumière venue le délivrer de ses ténèbres.

Illumination spirituelle !

Dans la lutte pour son salut, de toutes ses forces,
En toute abnégation, inconditionnellement,
L'esprit perce et s'ouvre puissamment à la Lumière
Dont les rayons l'atteint et le transperce.
Et s'illumine l'esprit qui s'embrase
Du Feu sacré pour l'Amour Divin
Et si silencieux devint-il lorsque son regard,
Libéré de tous les voiles, se pose émerveillé
Sur le monde enchanté qui l'entoure.
Nul jugement du prochain ne germe en son cœur
Nulle condamnation, nulle plainte
Seulement le Puissant Amour pour Son Dieu
Pour toute créature et pour ses compagnons d'évolution,
Dont un souci pour leur salut et le sien
Croissant jusqu'à une fébrilité sans borne
Rempli tout son être et le pousse en avant
Dans la Prière, dans le combat afin de pouvoir
De tout son être servir d'instrument à La Lumière
Pour le réveil et le salut de tous les êtres humains
Pouvant encore, dans la grande tragédie humaine,
Retrouver le chemin menant au salut de leur esprit.

Se reconnaissant insignifiant, l'esprit commence à vivre

C'est au commencement de la reconnaissance
De toute son insignifiance que pour l'esprit
Commence le mouvement vers la vie véritable.
D'un regard d'enfant, il regarde alentour,
Si émerveillé qu'on le prend pour un sot devenu fou.
Le brin d'herbe se révèle à ses yeux un univers.
La goutte d'eau l'attire et le fascine et il tombe en extase
Devant chaque minuscule être qui croise son chemin.
Soudain tout s'anime devant ses yeux si assoiffés de beauté.
Chaque instant devient gratitude,
Chaque minute une éternité de bonheur
Et son âme tout entière ne se meut que pour la beauté
Qui l'appelle comme un écho lointain enfoui en lui.
Et son esprit tout entier ne s'embrase que pour le TOUT-PUISSANT
Qu'il aime et contemple dans ses pensées
Devenues un parfum qui monte comme un encens
Jusqu'aux Hauteurs de Lumière, et se perd dans l'Éternité.

Esprit humain ! Il Est Venu !

Esprit humain, Il Est Venu !

Le Fiancé que tu cherches

Depuis le tout début de ton existence.

Ne veux-tu plus aller à sa rencontre ?

N'entends-tu plus Sa Voix Sublime

Qui t'appelle et T'invite à Le Rejoindre ?

Regarde ! Toute de blancheur vêtue

Et rayonnant d'une Lumière bienfaisante,

Il te tend plein d'Amour Sa Sainte Main,

La Laisseras-tu ainsi tendue ?

Esprit humain ! C'est Lui, Le Fiancé

Que toutes les créatures de l'Univers

Aspirent de toute leur force à rencontrer.

Rien qu'une fois. Juste une seconde dans l'éternité.

Que faut-il encore comme preuve,

Pour que s'ouvrent tes yeux et tu Le reconnaises ?

Voudras-tu alors venir lorsque, Lassé,

Il tournera le dos à ton monde enténébré

T'abandonnant à ton horrible sort !

Voici qu'Il vient te libérer de la Mort.

Qui d'autre que Lui possède la FORCE

Pour te délivrer de ta course folle

Vers l'entonnoir, qui, anxieux
Te vois foncer vers lui à vive allure ?
Alors, esprit humain, reviens vite sur tes pas
Et dans les Bras pleins de Bonté du Fiancé
Jette-toi de toutes tes forces et dit lui : « OUI !
Désormais à Toi Seul, j'appartiens ! »

Esprit humain ! Développe ta couleur propre !

Comme les fleurs des champs

Dans l'immense Jardin du TOUT-PUISSANT !

Ta couleur à nulle autre ne ressemble.

Celle que tu portes au tréfonds de toi.

Qui es-tu véritablement ? Tu ne le sauras

Que lorsque seul, tu te tiendras sur tes membres

Et que montant du plus profond de ton être,

Tu entendras ton intuition te dire,

« Laisse-moi enfin te conduire vers la Lumière que tu cherches

Laisse-moi guider tes pas et te ramener à la vie. »

Et alors tu verras que se dessine devant toi

Un chemin qui n'est reconnaissable que par toi

Un chemin parsemé d'une telle beauté

Que tu t'effondres, rempli de mélancolie, d'avoir

Perdu trop de temps entre les mains de l'intellect.

Et alors, quelle que soit ta situation,

Quel que soit l'événement qui surgit sur ton chemin,

Une joie si intense t'habite et t'entraîne en avant

Car si reconnaissant envers la Lumière

Tu respires la liberté et tu te tiens jubilant

Dans la Lumière de la Vérité ! Celle de Ton DIEU.

Au Commencement il n'existait pas de Big Bang !

Au Commencement, il n'existait pas de Big Bang !

Au commencement, il n'existait que la Parole

Et de la Parole, Le Verbe,

Vint La Première Création

Et du vouloir des Habitants de la Première Création

Vint la seconde Création qui dans sa partie supérieure

Commence par une matière encore si subtile

Que son existence échappe à tout détecteur physique.

De cette matière subtile naîtra la matière de fine densité

Qui enfantera la matière de moyenne densité

Qui à son tour partant de l'invisible au visible

Enfantera monsieur Big Bang

Objet de toutes les attentions de quelques hommes

Prisonniers de l'espace-temps terrestre qui les embrigade

Dans le minuscule et infime compartiment cosmique

Nommé Univers avec ses myriades de corps

Qui se meuvent à des distances astronomiques.

Big Bang !

Au commencement, Surgi du néant,
Monsieur Big Bang crée l'univers,
Et s'enchaînent des centaines de milliards
De réactions qui conduisent à la naissance de l'homme.
Et partout, pour certains, l'homme
Est le fils né des étoiles et des comètes
Dont l'ADN résume leur mélodie magique.
Mais est-ce bien ainsi ? Demande le jeune garçon
Qui observe, admiratif le visage de son jeune frère
Dont les yeux brillent et pétillent
D'un rayonnement mystérieux,
Est-ce le reflet des étoiles et des comètes
Qui illumine son regard si vivant ?
S'interroge son frère qui l'observe subjugué et bouleversé
Et alors à son père il demande d'où vient son petit-frère
Si juvénile, si candide si plein d'innocence ?
Et le père sans réponse convaincante répond
Que son petit-frère est le fruit de l'évolution
Issu des gènes dont le premier atome
Remonte au commencement du Big Bang,
Et le fils déçu car voyant et ressentant en lui-même
Qu'un souffle transcendant l'espace-temps terrestre
Remontant à des milliards d'années avant monsieur Big bang
Bruit en lui et ne lui laisse pas de repos.

Ainsi, en le fils dont l'intellect n'est pas encore devenu maître,
S'éveille et s'embrase la vie de l'esprit qui l'habite et qui est lui.

Par la fondation, commence toute œuvre !

L'édification de toute œuvre
Commence par les fondements.
Dès le début en toute chose,
L'Homme prépare solidement le terrain
Pour tout ce qui concerne
Sa naissance jusqu'à sa mort
Avec une minutie certaine
Aidé de son intellect
Il s'y adonne avec une attention particulière
Mais pour ce qui concerne l'avant sa naissance
Mais aussi l'après de sa mort
L'homme lâchement, démissionne
Et craintif il verrouille toutes les portes
Et n'ose jamais ouvrir le Portail
Derrière lequel se tiennent tous les secrets de la vie.
Et alors ce qu'il croit bien faire
N'est qu'un simulacre de façades
Qu'il remplit de mille ouvrages futiles
Dont le rythme infernal le précipite
Dans une course sans merci
De laquelle, plus Jamais, il ne trouve le temps
Pour la vie qui couve en lui et l'appelle, la vie durant
À s'y pencher pour faire éclore
Le don de l'éternité de l'être propre à son genre.

Dieux et déesses des mythologies.

Quand le jeune garçon entendit
Silencieux, résonner dans la classe le nom de Zeus,
Son âme tinta d'une mélodie inconnue
Ramenant quelques réminiscences enfuies.
Alors, émerveillé, il se redressa
Et l'oreille grande ouverte il écouta
Mais à la fin déçu, il retourna chez lui
Et en chemin il ne put s'expliquer
Que Zeus et tous les grands dieux de l'antiquité
Soient réduits à une légende
Juste intéressante pour captiver un moment
Et meubler le cours consacré aux mythes antiques.

Il savait que tout là-haut, le puissant Zeus
Entouré de sa cour aux habitants grands comme des tours,
Conduisait en tout temps vers la matière les accomplissements
De Son Créateur et Seigneur
Et que des hommes, ayant coupé toutes les liaisons avec eux
Oublia jusqu'à leur existence et ne subsista dans leur conscience dégénérée
Que des traces voilées de mystère
Auxquels ils s'empressèrent de donner le qualificatif de légende.

Esprit humain !

Esprit humain ! Belle étincelle

Issue de l'irradiation divine

L'être humain véritable débarrassé de ses enveloppes.

C'est lui qui embrase et réchauffe le manteau

Dont il a besoin pour agir sur Terre.

Manteau auquel l'homme,

Perdu dans ses trouvailles éphémères

Qui lui paraît si spectaculaires

S'enferme et s'en identifie comme étant-lui-même.

Esprit ! Voici venu le temps de te redécouvrir

Le temps où ta splendeur se dévoile

Et étale sa beauté devant Son Créateur.

Voici venue ton heure car Celui qui t'a créé

Tout à Lui t'aspire ou loin de Lui te rejette

Selon le cap que tu donnes à ton intuition.

Esprit, si tu entends gronder la Voix qui t'as créé,

Réveille-toi et brise les chaînes

Que maintient si solidement ton serviteur

Dont ta paresse la fait usurper ton trône.

Ce trône à partir duquel en maître,

Relié aux sources de ton origine, le Paradis

En tes mains la Terre étincelante

Devrait luire à présent de mille feux.

Être humain !

Qu'as-tu fait du Temple

Que tu promis de bâtir en l'honneur de ton Créateur !

Qu'est devenu le sanctuaire tout entier

Réservé au Saint des Saints ?

Qu'est devenue la promesse de flamboyer de lumière

Dont tu fis le serment de bâtir par ta nostalgie du PÈRE !

Ô esprit humain qu'est devenu le sanctuaire de ton esprit !

Tu l'as souillé, tu l'as pollué, tu l'as profané.

Et le temple n'a pas pris vie en toi.

Car ton intuition qui devait le bâtir

Est resté méconnue, ignorée

Et à l'intellect tu as cédé le pouvoir.

Et il te voile la vue avec ses mirages.

Et ne connaissant depuis des millénaires que sa chanson

Tout ce qui tinte de mélodie sacrée t'est devenu étranger

Et lorsque quelques fois tu l'entends dans ta prison

Tu sembles ne pas la reconnaître

A cause de l'intellect qui accueillant la mélodie sacrée

La déforme et ne conduit vers toi que sa caricature.

Mais même cette caricature suffit à te secouer

L'espace d'un instant et malheureusement,

Tu n'en profites pas pour prendre ton envol et t'échapper

Quelle tragédie est donc devenue ton existence !

Germe d'esprit-humain.

Comme une graine, Ton Créateur,
À ta demande pressante bien qu'inconsciente
D'acquérir à la sueur de ton front ton auto conscience,
T'envoya jadis ensemençer la Matière
Et prenant la voie menant sur Terre
Tu t'enveloppas en chemin de plusieurs corps.
Et depuis des millions d'années
Poussé comme la plante par la Nostalgie de la Lumière
Tu te nourris du suc de la vie
Et pris au cours de ton évolution
La forme humaine, caractéristique de ton genre.
Forme inscrite en latence dans ton germe
Dans l'attente que s'embrase ton aspiration à la vie.

Alors que parvenu à présent au terme de ton développement
Tu devrais comme la fleur porter des vertus spirituelles
Tu te révèles lamentable et misérable
Handicapé, mendiant et appauvri que tu es
Par ton intellect à qui en chemin
Tu abandonna tous les pouvoirs.
Et aux confins de la matière éphémère, jubilant
Il te retient prisonnier, lui qui fut appelé à te servir.
Auras-tu encore assez de force pour héroïquement

Lui arracher ta couronne et remonter sur ton trône !
Le trône du maître de la post création
Maître devenu humble dans son insignifiance
Devant la *Grandeur* du Maître Suprême des Mondes.
Alors tu t'inclineras de gratitude devant la *Grâce* d'exister
Que t'offre dans Son Amour Ton CRÉATEUR.

Humain ! Qui es-tu ?

D'où viens-tu et où vas-tu ?

N'es-tu qu'une masse de chair et de sang ?

Dont la course se termine deux mètres sous Terre ?

Où es-tu quelque chose d'autre

Qui refuses depuis des millénaires

De soulever le voile de ses origines profondes.

Tu regardes, émerveillé, l'univers

Qui te fascine depuis la nuit des temps

Mais d'où vient-Il ?

Est-il le fils né du Hasard

Comme le proclame haut et fort

Quelques voix devant lesquels

Se courbent envieux de milliers de profanes ?

Mais qui est donc ce Hasard capable d'un tel exploit ?

Qu'il soit traîné à la lumière

Afin que son visage soit connu de tous.

Où vit-t-il ce hasard, l'avez-vous rencontré ?

De quoi est-il fait et d'où vient-il ?

Oui, dites-le moi, Homme.

Fuyant ses origines

Pour ne pas ressentir l'appel de la Vie

Dont il doit être le Serviteur

L'homme s'est inventé pour créateur

Le Hasard pour se mentir à lui-même
Se voiler la face et chercher à fuir
D'avoir à répondre de ses actes
Devant Celui à qui il doit la vie.

Humain qu'est-ce que la vie ?

Est-ce la cellule qui se meut
Où ton cœur qui bat dans ta poitrine ?
Est-ce peut être tes milliers de neurones
Dont les prouesses te donnent le vertige ?
Est-ce la plante qui pousse
Et t'émerveille de tant de complexité ?
Mais ne vois-tu pas que tout cela
N'est que le fruit du mouvement venant de la Vie ?
Comment peux-tu dire la vie de la plante,
La vie de ceci, la vie de cela
Y aurait-il une infinité de vies
Qui courent en mille morceaux à travers l'univers
Et se dispersent dans toutes les directions
Auxquelles tu donnes le nom de vie ?

La Vie signifie l'Unicité, l'Indivisibilité
Sinon ce ne serait pas la Vie, mais des vies.
Et alors dirait-on une vie, deux vies, mille vies.
Non, Humain, il n'y a qu'une Seule Vie
Et cette Vie se nomme DIEU.
Et de lui surgit le flux d'irradiation
Dont les étincelles s'enrobent
De substances essentielles

Capable de se mouvoir
Et de goûter aux délices
Que propagent la Vie qui Est DIEU.
Et toi, ton esprit qui est toi-même
Et que tu refuses de reconnaître
N'est qu'une étincelle lointaine
Émanant de l'irradiation de la Vie qui est DIEU.

Humain, La Terre qui te porte.

T'appartient-elle?

La vie qui t'habite

Qu'as-tu fait pour la mériter ?

Les fruits de la Terre

Qui nourrissent ton corps

Sais-tu comment ils poussent

Pour toi le soleil additionné à l'air

Avec du gaz carbonique

Fabrique la substance organique

Et bingo

Le gros mot jaillit de l'intellect

Pour se mettre en valeur : photosynthèse.

Mais est-ce par la photosynthèse que croissent

Les villes, immeubles qui révèlent toute ta vanité ?

Que non Homme, mais bien l'œuvre

De milliers d'ouvriers qui sans relâche

Se succèdent à tour de rôle à la tâche

Est-ce donc si difficile pour toi de comprendre

Que plus que ta tour instable,

Le brin d'herbe est bâti par des milliers de bâtisseurs ?

Et que les mers et les océans sont l'œuvre de créatures diverses

Tangibles et réelles comme le sont tes ouvriers ?

Humain, ouvre-toi à la vie qui t'entoure

Et retrouve la connexion avec les grands et fidèles Bâisseurs
Du Chef-d'œuvre que tu appelles la Nature.

Création et évolution !

Et l'homme pantois devant la beauté de la vie
Devenue un mystère devant les yeux de l'intellect
Se retrousse les manches et dans l'arène
Des gaspillages insensés d'énergies
Deux camps s'affrontent, chacun campé
Solidement sur ces convictions nées du cerveau éphémère,
L'un se basant sur la Bible affirme haut et fort
Regardez ici c'est écrit l'homme n'est qu'une création
Et l'autre se fondant sur sa science
Crie encore plus fort taisez-vous
Voici, contemplez les preuves palpables
Que mon expérience laborieuse démontre.
L'Homme n'est que le fruit de l'évolution.

Et personne ne cède et de toute part
Des coups dans l'arène sifflent dans une lutte sans merci.

Mais que dis-tu esprit humain, toi
Dont la quête des origines suscite tant de débat.
Et l'esprit questionné par l'innocence enfantine parla et dit :
« À vous qui vous combattez pour faire triompher votre vanité
Sachez que créé par Mon Créateur je fus
Créé en tant qu'un grain de semence spirituelle,
Je sortis du Paradis et dans la Matière

M'enfonça pour apprendre et mûrir par l'expérience.
Au cours de ma descente, parvenu au sommet de la Matière
Entouré de mes nombreuses enveloppes prises en chemin,
Je vis sur Terre le Primate parvenu à la fin de son parcours
Et la Loi cosmique me permit d'emprunter son manteau.
C'est alors que je posai mes pieds sur cette Terre
Revêtu du manteau des primates les plus évolués
Et comme mon essence venait d'un Royaume plus élevé
Alors ce manteau entre mes mains se transforma et s'ennoblit
Tout au long de mon long parcours d'évolution vers l'auto conscience. »

Que ton âme repose en paix !

Il n'existe pas de repos dans la paix !

La paix est un état d'équilibre

Qui exige le plus grand mouvement

Le déploiement de toutes les forces de l'esprit

Qui vibrent dans l'équilibre du donner et du recevoir.

Et comme la paix n'est pas l'amie du repos

L'âme cherchant la paix ne connaît pas de pause

Seulement l'intense mouvement vers la Vie

Qui l'entraîne dans la paix de l'esprit.

Souhaiter la paix à l'âme qui s'en va

C'est intercéder pour qu'elle s'embrase

Afin que l'équilibre de ses forces ne se rompe.

Mais lui souhaiter le repos

C'est la condamner à la mort spirituelle,

Elle qui n'aspire qu'à vivre

« Pourquoi voulez-vous ma mort ?

Et donc ma radiation du livre de la vie, »

Voudrait crier vers les Hommes

L'âme dont les pensées des proches

Agissent comme un puissant somnifère

Pour la forcer à s'endormir dans le pays où elle retourne

Et qui vibrant à haute vitesse ne connaît pas de répit.

Lorsque très bientôt sur Terre !

Lorsque très bientôt sur Terre
Ne chemineront que des âmes lumineuses
Et que de partout fleurira la joie la plus pure
Le bonheur le plus grand, l'amour sans réserve
L'amour pour la Lumière, l'amour pour toute créature
Humain de toutes tes forces
Transforme-toi pour être au rendez-vous.

Lorsque très bientôt sur Terre
Chaque être, porté par les courants de lumières
Ne voudras de tout son être
Que s'offrir en toute gratitude dans sa tâche à la Lumière,
Développant jusqu'à la suprême beauté
Tous ces dons et talents pour servir son Seigneur,
Humain, bat-toi pour atteindre le niveau
De cette haute vibration commune.

Lorsque très bientôt la Terre, nettoyée et purifiée
N'acceptera désormais en son sein
Que des âmes devenues pures dans leur lutte pour la Lumière
Et que les portails menant sur la Terre mère
Seront puissamment protégés par des Gardiennes
Flamboyantes de rigueur et d'intransigeance
Humain, de toutes mes forces je te souhaite

Que toi aussi dans ta lutte pour ta purification totale
Sans égards envers toi-même
Tu tremper sans répit toutes tes forces,
Afin que par ta conviction trempée dans le feu
De ta bravoure à regagner l'éternité de Ta Patrie
Tu en obtiennes toi aussi dans la blancheur de ton être
Ton laisser-passer, gage de la poursuite de ton ascension.

Esprit humain, je t'appelle !

Esprit humain, je t'appelle !
Entends-tu ma voix
L'entends-tu qui résonne
Forte et puissante vers la Terre
Je suis ta Patrie le Paradis
Qui regarde horrifié la route
Qu'emprunte ton vouloir erroné
Qui se croit si rempli de beauté.
Veux-tu donc aller vers l'entonnoir
Et te perdre à jamais dans l'anéantissement !

Esprit humain, souviens toi de ta promesse
Souviens-toi que tu sorti d'ici
Portant en toi la nostalgie du retour
Ne veux-tu plus regagner en enfant prodigue
L'éternité de Ta demeure ?

Je vois tes pas, je vois ton vouloir
Qui à la merci des ténèbres se soumet
Sans désir de combat, Sans lutte,
Pourtant cependant tu crois chercher
Ton chemin vers le lumineux royaume
Es-tu vraiment conscient du sombre tissage
En provenance de tes millénaires d'errance ?

Es-tu conscient de ce que signifie
« Ils ont lavé leur robe et les ont blanchies »
Pour t'imaginer t'élever sans âpre combat.
Toute tache même la plus infime qui adhère à toi
Est un obstacle à ton retour dans la sécurité de ta Demeure
Tu te crois déjà si pur et si près du but
Et pourtant de nombreuses radicules
Que tu regardes comme insignifiantes
T'enchaînent sans cesse et tu erres sans jamais t'affranchir.

Esprit humain sache que la clarté qui règne en mon sein
Ne tolère pas la moindre particule de souillure
Ou tu te purifies de tout, ou tu es perdu, je t'avertis.
Et je te vois qui remet sans cesse à demain
Repousse toujours par peur des conséquences
L'instant ou sans faille ne vibrant que dans la Volonté Sacrée
Tu te tiendras flamboyant de force et de volonté
Comme un roc au milieu des flots déchaînés
Veux-tu retourner dans ta patrie acceptant
La haute rigueur que t'impose sur toi ce retour,
Ou veux-tu plaire à tes chers humains et sombrer dans l'horreur
Du chemin de leur vouloir mieux savoir qui mène à l'anéantissement ?

Ce n'est que lorsque campé sur tes membres,
Tu décideras dans l'ardeur invincible
De la force rougeoyante de ta conviction,

Qu'alors tu ressentiras la dureté de tes milliers de liens
Qui t'attachent si durement et sans pitié à la matière.

Comme un esclave enchaîné et résigné
Qui sans détermination, ne s'efforce pas de briser ses liens,
Tu ne peux ressentir la solidité de tes milliers de chaînes.

Mais sais-tu encore seulement ce que tu es
Es-tu conscient de ce qui signifie vivre en esprit
lorsque tout en toi commencera dans un vouloir puissant
À ne rechercher en toute chose, même la plus infime
Que la résonance de l'écho de ta patrie qui couve en toi
Tout s'illuminera si puissamment sur ta route et en toi
Et tu te tiendras comme un phare dans la nuit de votre Terre
Alors tout au fond de toi ma voix devenue si claire
Ne te laisseras plus jamais de repos sur ton chemin
Tu entendras les milliers de voix de ceux qui comme toi
Sortirent inconscients à la quête de l'auto conscience
T'exhorter et te soutenir dans leur amour infatigable
De te voir flamboyer et atteindre la vibration
Qui te porte en toute beauté jusque dans ta Patrie.

Tu te contentes de lire La Parole, te berçant de l'illusion de La vivre
Et de multiplier des actes qui t'endorment
Dans la prison de tes liens, flattant tes sentiments
Éprouvant en ton âme l'illusion

D'une si douce liaison avec la Lumière.

Vivre la Parole c'est refléter spirituellement la Parole

Peux-tu t'observer et dire qu'en toute chose

Tu reflètes et fait rejaillir l'Amour et la Pureté de la Parole ?

Vis-tu avec le prochain dans la Justice de la Parole

Ne jugeant et ne condamnant personne, aimant le prochain

De cet amour qui ne pense qu'à le rendre joyeux ?

Cet amour sévère qui sans lui faire plaisir et sans indulgence mesquine

Lui dit ce qui est utile à son esprit et à son salut

Pour l'aider à s'affranchir de ses faiblesses et mûrir en esprit ?

Sans lutte, sans combat dans une conviction inébranlable

Une conviction héroïque et prête à toute épreuve,

Tu ne peux t'élancer jusqu'à la frontière de ta prison

Au bout de laquelle, les milliers de fils de ton esclavage

Se tendent et se brisent dans ton vouloir téméraire

À t'affranchir de l'éphémère et t'envoler flamboyant,

Dans les Hauteurs où je t'attends le cœur joyeux.

Brise donc tes chaînes, esprit humain et prend ton envol !

Là où converge la simplicité.

Lorsque l'arbre de chaque religion
Sera élagué des excroissances
Provenant de tous les ajouts humains
Alors on verra un parc de beauté
Qui fleurit et s'illumine de mille couleurs

Lorsque les rivières de toutes les religions
Se débarrasseront de toutes impuretés
Provenant des fausses interprétations humaines
Alors claire comme l'eau de roche
Elles viendront toutes se jeter
Dans l'Océan de la pure Vérité.
Le MESSAGE DU GRAAL,
L'ÉVANGILE ÉTERNEL.

Car pure était la pensée de Mohamed
Pure la semence qu'il sema dans sa sagesse
Pures étaient les pensées de Zoroastre
Depuis Krishna et Bouddha jusqu'à Lao-Tseu.
Purs les enseignements de tous les envoyés de DIEU.
Et purs étaient et le restent
Les Paroles éternelles du Fils de Dieu.
Tous les sages enseignements étaient si purs

Et sortant de l'Amour du TOUT-PUISSANT
Avant qu'au cours de l'histoire, les Hommes
Abandonnant les voix de la pureté et de la simplicité
Ne chargent d'impuretés nées de leurs désirs personnels
La pensée des grands précurseurs de la Vérité
Et ne transforment ce qui devait unir et compléter les hommes
En religions terrestres qui les divisent et les opposent.
Et alors ils se combattent et s'entre-déchirent
Pour le plus grand plaisir de Lucifer qui veut leur perte.
Car ce n'est que par la discorde et la division
Qu'il peut accomplir son obscur dessein
Opposé à la Loi de L'AMOUR de DIEU.

Lorsque les Hommes abandonneront tout le faux qui les habitent,
Leur chemin convergera à la source de la Vérité.
Dans la Lumière ! Dans le Message venant du Saint-Graal.

La division, l'arme fatale de l'ennemi.

Alors que malgré le départ prématuré de la Lumière
Livrée aux ténèbres par ceux qui devaient La protéger
Quelques âmes profondément bouleversées par la perte
S'ouvraient puissamment à la Lumière afin que par leur être
Tout entier dévoué à la Lumière pour le salut
De tout ce qui pouvait encore être possible,
Les ténèbres en embuscade, mijotait le plan fatal
Qu'elles purent ricanant de bestialité
Porter à l'Action de la Parole de Vérité.
Et dispersés et se combattant mutuellement
Dans un combat lamentable vu de la Lumière
Les lecteurs de la Parole jadis amis sont devenus ennemis.
Et chacun en son recoin réclame la paternité de la Lumière.
Rendant toujours plus problématique la venue du Règne millénaire

Mais que sait encore l'Homme de la Sainte Lumière
Que sait-il encore de la beauté majestueuse de son Activité ?
De la simplicité et du naturel de sa grandeur rayonnante
Qui ne croit que sur un terrain vibrant en toute harmonie.
Avec les Saintes lois de DIEU qui n'œuvrent que dans l'harmonie.

Humain ! L'heure est venue d'abandonner les désirs personnels
Qui plongeait l'Œuvre de DIEU dans les ténèbres
L'heure est venue pour chacun de lâcher tout son orgueil

Et de s'incliner devant Celui dont l'Œuvre qui n'est pas la vôtre
Vous permet d'exister et d'approcher de par sa Grâce
L'Œuvre de son saint Cœur que vous avez souillé de vos mains impures.
Abandonnez tout maintenant et dans la poussière effondrez-vous
Car à présent retentit le grondement de la toute Puissance,
Qui écrase et anéantit tout vouloir qui se dresse sur Son Chemin.

Les sports, les jeux, les divertissements.

Dites ! Qui servez-vous aujourd'hui ?

La Lumière, ou les ténèbres

Dites ! Vers qui conduisez-vous l'aspiration des milliards d'humains ?

Qui aveugles et sourds à l'Appel de la Patrie

Gaspillent temps et énergie entre vos mains ?

S'étourdissant pour faire taire

La voix de leur conscience qui les exhorte.

Les sports, les jeux, les divertissements,

Abandonnés depuis des millénaires entre les mains de l'intellect,

Ils sont devenus des bourreaux sur le chemin de l'Ascension

Consumant toutes les forces de l'esprit,

Détournant toute aspiration vers les ténèbres.

L'esprit vivant aspirant au Paradis s'en éloigne

Car nul écho venant de leur vibration

N'éveille plus en lui le souvenir de la Patrie.

Humains ! Toi qui veut redevenir agréable à Ton DIEU

Laisse-toi désormais entraîner par des notes pures et belles

Qui viennent des Hauteurs pour te porter vers la Lumière.

Sers-toi de la force de ton intuition

Pour participer à la purification de tout ce qui est trouble,

Et qui nichés dans les sports, les jeux et les divertissements

Empoisonnent l'Œuvre grandiose qu'est la Création.

Toute la matière, souillée et entre les mains des ténèbres,
Tient fermement les âmes par les sports, les jeux, et les divertissements
Pour le triomphe funeste des ténèbres, de voir toujours en grand nombre
Les esprits qui dans l'ignorance se donnent à elles sans résistance.

Ouvre-toi donc ô humain pour entendre tinter
Dans le lointain les notes, de ce qui sera demain
Les jeux, les loisirs et les divertissements
Tels qu'ils vibrent, purs et beaux, dans la Volonté Divine.

Toute loyauté est à la Lumière !

Toute loyauté est à la Lumière !
À DIEU et à tout ce qui infailliblement,
Sert en toute humilité la Sainte Lumière.

Loyaux et vigilants envers Amfortas !
Étaient les Chevaliers protecteurs du Graal
Car en dévoilant la coupe, il servait la Lumière
Mais après son abandon aux influences lucifériennes,
Les Chevaliers restés fidèles et inébranlables à l'Ordre du Graal,
Ne dirigeaient courageusement et infailliblement,
Toute leur Loyauté que vers la Lumière.
À Parzival annoncé comme venant établir
En sa qualité de Roi du Graal, un nouveau Prêtre-roi.
Continuer à rester loyaux à Amfortas après sa chute,
Auraient signifié orienter les radiations vers les ténèbres
Et donc, faire sombrer la Matière dans l'abîme.
Mais inébranlables et fidèles dans leur service exemplaire
Les Chevaliers aspirant à l'élixir de vie restèrent vigilants dans l'attente
Et purent reconnaître à l'heure fixée Le Roi du Graal au milieu d'eux.

Alors serviteur de la Lumière sur le chemin de l'ascension !
Fragment spirituel du Mouvement du Graal à son poste
À la Lumière Seule et tout ce qui, infaillible La sert,
Remet en toute confiance *vigilante* ta Loyauté flamboyante,

Et reste à jamais féroce^{ment} intransigeant
Lorsqu'en ton intuition tu perçois un trouble,
Dans la Mélodie sacrée du Service du DIEU Vivant.

TABLE DES MATIÈRES

Pour nous aider...	1
DIEU ! Le SAINT NOM !	3
Humains ! Écoute la Voix de Ton DIEU !	4
Craindre DIEU ! Trembler d'effroi !	6
Être ou ne pas être ! Vivre ou disparaître !	7
La plus grande ruse des ténèbres.	10
L'Union ! L'Union !	12
Une est la Parole.	13
Humain ! Incline-toi devant Ton DIEU !	14
La Crainte de Dieu est le commencement de la sagesse	15
La Sainte Lumière s'en va !	16
Le jour où je partirai !	17
La Confiance en la Lumière et le rachat karmique	20
La Confiance en la Lumière.	22
La Parole	23
Une est la Parole !	25
La Lumière, attaquée et combattue.	27
Comme des brebis au milieu des loups.	28
Quand la souffrance laboure ton âme !	29
Je Puisse Moi-Même.	32
Illumination spirituelle !	34

Se reconnaissant insignifiant, l'esprit commence à vivre	35
Esprit humain ! Il Est Venu !	36
Esprit humain ! Développe ta couleur propre !	38
Au Commencement il n'existait pas de Big Bang !	39
Big Bang	40
Par la fondation, commence toute œuvre !	42
Dieux et déesses des mythologies.	43
Esprit humain !	44
Être humain !	45
Germe d'esprit-humain.	46
Humain ! Qui es-tu ?	48
Humain qu'est-ce que la vie ?	50
Humain, La Terre qui te porte.	52
Création et évolution !	54
Que ton âme repose en paix !	56
Lorsque très bientôt sur Terre !	57
Esprit humain, je t'appelle !	59
Là où converge la simplicité.	63
La division, l'arme fatale de l'ennemi.	65
Les sports, les jeux, les divertissements.	67
Toute loyauté à la Lumière !	69